

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 25 (1937)

Heft: 492

Artikel: La jeunesse d'aujourd'hui et le vote des femmes : [1ère partie]

Autor: A. de M.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-262562>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

M^{lle} Emilie GOURD, 17, rue Töpfer

ADMINISTRATION

M^{lle} Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest

Compte de chèques postaux I. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 5.—

ÉTRANGER... 8.—

Le numéro... 0.25

Les abonnements partent de 1^{er} janvier. À partir de juillet, il est
livré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour la semaine de
l'année en cours.

ANNONCES

La ligne ou son espace :

40 centimes

Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partent de 1^{er} janvier. À partir de juillet, il est
livré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour la semaine de
l'année en cours.

Point n'est besoin d'es-
pérer pour entreprendre
ni de réussir pour persé-
véral.

Guillaume le Taciturne.

AVIS IMPORTANT

Nous informons tous ceux de nos abon-
nés, anciens et nouveaux, qui ne se sont
pas encore acquittés du versement de leur
abonnement pour 1937, ou qui, si ils ont
reçu notre journal à l'essai, ne nous l'ont
pas encore retourné s'ils ne désirent pas
s'abonner, que nous prendrons prochainement
en remboursement postal le montant
de cet abonnement, frais en plus. Nous
serons très reconnaissants à tous ceux
qui nous faciliteront cette tâche en s'ac-
quittant sans tarder de ce versement à
notre compte de chèques postaux N° I. 943
(prix de l'abonnement: 5 fr. Prix réel de
revient: 6 fr.)

Et en ces temps difficiles, où les fem-
mes doivent grouper leurs efforts, nous
demandons tout spécialement à celles,
anciennes abonnées et nouvelles lectrices,
à qui il est possible de consacrer 42 cen-
times par mois à notre journal, de faire à
son égard ce geste de solidarité, dont
notre MOUVEMENT a besoin pour vivre.

L'Administration.

La jeunesse d'aujourd'hui et le vote des femmes

En mars 1936, l'Association suisse pour le Suf-
frage féminin avait organisé un concours d'idées
parmi les jeunes gens des deux sexes entre 15 et
22 ans, en leur posant les questions suivantes:

1. A quel moment leurs expériences font-elles
comprendre le plus nettement aux jeunes que le
suffrage féminin est désirable ou nécessaire:

- dans la famille?
- dans la vie professionnelle?
- dans la vie publique?

2. Comment éveiller l'intérêt et obtenir le con-
cours actif des organisations de jeunesse pour
défendre les droits de la femme?

A quelles organisations de jeunesse faut-il s'a-
dresser pour cela?

- Comment s'adresser
aux jeunes gens,
aux jeunes filles,

pour gagner leur intérêt en faveur de l'exten-
sion des droits politiques des femmes?

Quels procédés ne sont pas à recommander?

Le 25 avril, terme du concours, le jury était
en possession de cinq travaux, dont quatre écrits
par des jeunes filles, le cinquième par un jeune
homme. Plusieurs des auteurs ne sont pas encore
majeurs. Mais, hélas! parmi ces cinq concurrents,
il n'y a pas un seul Romand!

Faut-il en conclure qu'en pays romand, il n'y ait
pas de jeunes suffragistes? Nous ne croyons
pas qu'il faille aboutir à cette déduction pessi-
miste. Nous pensons plutôt devoir incriminer
une certaine indolence dont l'individualisme rom-
mand est la trop facile excuse. Et puisque l'essai
d'un nouveau concours, uniquement en lan-
gue française, celui-là, est de nouveau tenté, sur
l'initiative de Genève, nous aurons bientôt l'occa-
sion de tirer nos conclusions des réponses « lati-
nes » faites à des questions à peu près analoges
à celles qui furent posées à nos jeunes Con-
fédérés.

Les travaux de ceux-ci ont tous été récompen-
sés, car ils sont pleins d'intérêt. Pour plus de
clarté, nous avons groupé toutes les réponses à
chacune des questions, et en désignerons les au-
teurs par les lettres A. B. C. D. E., ce qui nous
permettra de montrer dans un ordre facile à
saisir leurs opinions divergentes sur un même
problème.

1. A quel moment leurs expériences font-elles
comprendre aux jeunes que le suffrage féminin
est désirable ou nécessaire?

Réponse A. Dans une famille normale on est
tellement accoutumé à voir la femme privée de
droits que cela imprime à la mentalité des enfants
une indifférence évidente pour l'inégalité entre
père et mère en matière politique. Les jeunes
filles qui travaillent professionnellement sont éton-

namment indifférentes à l'égard de ce problème.
Ce sont les questions économiques et sociales
qui les appellent enfin à la réflexion et qui éveil-
lent leur intérêt.

(La suite en 3^{me} page.)

Le pouvoir économique de la femme¹

L'entente internationale est difficile à cause de
la mauvaise situation économique, et les relations
économiques sont difficiles parce qu'il n'y a pas
d'entente internationale. Pour sortir de ce cercle
vicieux, il faut se souvenir que l'entente interna-
tionale doit se faire entre gouvernements, et
que les gouvernements peuvent être influencés par
l'opinion publique. Pour qu'ils le soient, il faut
d'abord avoir quelque chose à dire, et ensuite
savoir se faire écouter. Or les femmes ont quel-
que chose à dire dans le domaine économique, et
si elles le disent bien, le monde les écoutera.

Par ce terme de « pouvoir économique de la
femme » il faut entendre, non pas le pouvoir

¹ D'après les notes de la conférence de M^{me}
Posthumus donnée à Genève le 24 novembre
1936.

que possèdent ceux qui gagnent de l'argent — de
ce pouvoir-là, l'homme en a bien plus que la
femme — mais un pouvoir spécial qui nécessite
quelques explications préalables.

L'activité économique tout entière s'exerce sur
deux terrains distincts, celui de la production
et celui de la consommation. Ces deux domaines
n'ont pas toujours été séparés. L'homme sauvage
produisait ce qu'il consommait, en appliquant la
première règle du bréviaire économique, celle du
maximum de résultat avec le minimum d'effort.
Mais l'homme, c'est-à-dire l'être humain, a bien

vite découvert le second règle économique, celle
de la spécialisation ou de la division du travail.
Dès lors il ou elle ne pourvoit plus lui-même à
tous ses besoins, mais il ou elle s'est spécialisé
dans la production de tel ou tel objet, en es-
comptant l'échange avec les produits d'autres spé-
cialistes.

Ces échanges ont été grandement facilités par
l'introduction de l'argent. Le cordonnier put
vendre dorénavant ses souliers à tous ceux qui
lui offraient de l'argent, et non plus seulement
au petit nombre de ceux qui étaient en posses-
sion de produits dont il avait besoin lui-même.
D'autre part, ayant amassé une certaine somme,
il put continuer à travailler même lorsqu'aucun
acheteur immédiat ne se présentait. L'introduction
de l'argent a donc grandement stimulé la di-
vision du travail, mais a introduit aussi un élé-
ment d'insécurité entre la production et la con-
sommation. Non seulement le producteur ne con-
somme plus ce qu'il produit, mais comme il ne
travaille plus pour un petit groupe de gens
qu'il connaît, mais pour un grand nombre d'in-
connus — ce qu'il peut faire grâce à l'introduc-
tion de l'argent — il n'a plus la certitude que
son travail sera rémunéré. Cette production pour
inconnus s'appelle production pour un marché.

C'est par habitude seulement que l'on parle de
l'homme et du consommateur, alors qu'il fau-
drait dire « l'homme et la femme » et surtout
« la consommatrice ». En effet, la femme surtout
tient en mains l'emploi qui sera fait de l'argent.
Il est difficile de donner des statistiques exactes,
mais au moins les ¾ du revenu total d'un peuple
passent par les mains des femmes. Et l'on ar-
rivera à comprendre d'une façon plus concrète ce
que c'est que ce pouvoir en étudiant les modi-
fications qu'ont subies au cours des temps les
tâches de la maîtresse de maison.

Il y a environ cent ans, la caractéristique d'une
bonne maîtresse de maison était qu'elle savait
accomplir elle-même un certain nombre de tra-
vaux, tels que la cuisine, le blanchissage, la
confection du linge, des vêtements, des aliments,
etc., et qu'elle était occupée toute la journée par
ce travail. Puis, peu à peu, les inventions, le
machinisme et la tendance continue à diviser
le travail, ont aussi atteint son domaine. Un cer-
tain nombre de travaux ont été supprimés, parce
qu'ils pouvaient être mieux ou aussi bien exé-
cutés et à bien meilleur marché en dehors de la
maison par la fabrique, tandis que la ménagère
était désavantagée par la multiplicité de sa
tâche et la production en petit.

L'augmentation des blanchisseries, des fabri-
ques d'aliments, de conserves, de confection, de
tricotage ont avant tout mis un nombre impos-
ant d'heures à la disposition de la maîtresse de
maison. Puis, les services communaux ont ap-
porté de grandes simplifications, telles que l'eau
courante, le gaz et l'électricité. Un peu plus tard,
des appareils mécaniques vinrent faire, en quel-
ques minutes, les travaux qui avaient duré des
heures. Aspirateurs, cirques électriques, et même
notre cher fer à repasser électrique, tout ceci
proclamaient en premier lieu « Temps gagné! »
De leur côté, les maîtresses de maison modernes
modifièrent elles-mêmes leur conception de ce
qui constitue une maison bien tenue. Sans rien
sacrifier d'essentiel, elles ont abandonné une
quantité de besognes conventionnelles, et la fem-
me à la tête d'un ménage actuel a beaucoup
moins de travaux de longue haleine à accomplir,
se trouvant d'autre part, vis-à-vis du travail qui
lui reste, dans une tout autre situation que sa
sœur d'il y a un siècle.

Si, par exemple, en 1836, une maîtresse de

FEMMES SCULPTEURS SUISSES

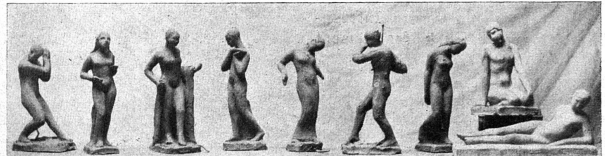


Photo Ebner, Winterthour (Zürich)

Ida SCHAEER-KRAUSE (Zürich): Terres cuites.

Groupeement Suisse „La Femme et la Démocratie“

DIMANCHE 24 JANVIER 1937

Salle de répétitions du Casino de la Ville de Berne

Journée commune des Femmes suisses

10 h. 15 à midi.

Première séance :

(Présidence: Mlle GOURD, Genève)

Projet d'arrêté fédéral sur la protection de l'ordre public et de la sûreté publique.

Exposé : M^{me} A. LEUCH (Lausanne), en allemand.

Interventions : Mlle M. FIERZ (Zurich) en allemand.

Mlle Susanne BONARD (Lausanne), en français

Discussion en allemand et en français

14 h. à 17 h.

Deuxième séance

(Présidence: Mlle M. FIERZ, Zurich)

Notre tâche de Compréhension mutuelle

M. Fritz WARTENWEILER (Frauenfeld)

Mlle Rosa GOTTISHEIM (Bale)

en allemand

Discussion en allemand et en français

Invitation cordiale à toutes celles qu'intéressent les questions
traitées.

Les décisions quant à l'organisation de cette importante rencontre féminine ayant
été prises à une date trop tardive pour que nous ayons pu déjà l'annoncer dans
notre précédent numéro, nous espérons beaucoup que toutes celles qui auront été atteintes
directement par les circulaires du Groupeement suisse « La femme et la démocratie »
auront fait toute la propagande en leur pouvoir pour engager, soit les membres des
organisations auxquelles elles appartiennent, soit des femmes à titre individuel, à parti-
ciper à cette journée.

Plus que jamais, en effet, durant la période troublée actuelle, nous avons besoin de
réaliser nettement, aussi bien vis-à-vis de nos autorités que de nous-mêmes, ce qu'est et ce
que vaut la vraie démocratie, et non pas la contrefaçon teintée de propagande électorale
que l'on nous présente souvent sous ce nom. Plus que jamais, nous devons réaliser la va-
leur de nos libertés, les dangers qu'elles courent, davantage peut-être, maintenant, du fait
de mesures intérieures que de menaces de l'extérieur, le fléchissement de l'idéal de dé-
mocratie chez un trop grand nombre de nos concitoyens et en conséquence, la tâche d'éducation
qui s'impose. Pouvoir connaître en toute objectivité, puis discuter en toute courtoisie les
limitations à nos libertés que proposent nos autorités et que les uns repoussent alors que
d'autres les croient nécessaires; pouvoir aussi comprendre l'effort de compréhension mutuelle
et le respect d'une opinion sincère, même opposée à la nôtre, qui est à la base de toute dé-
mocratie, et nous rendre compte comment travailler dans ce sens: tel pourra être, si cha-
cune y vient animée de cet esprit, le fruit de cette journée, à laquelle encore une fois notre
journal convie toutes ses lectrices.